AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur un repas

Les cheveux ceints de fraîches roses,
Et couchés, nous buvons et rions doucement.
Jeune bacchante aux belles poses,
Une enfant de Lesbos, corps splendide et charmant
Que baigne la blonde lumière,
Tenant en main le thyrse où s'enroule le lierre,
Et mesurant ses bonds rythmés
Sur la lyre mélodieuse,
Danse légère et radieuse.
Un bel adolescent aux cheveux parfumés,
A la bouche fraîche et candide,
Aux sons de la pectis qui vibre sous ses doigts
Mêle sa voix claire et limpide :
Pan l'écoute surpris en l'épaisseur des bois.
Éros à la boucle dorée
Et Lyæus, l'ami de la grappe pourprée,
Et la blonde déesse aux suaves regards,
L'irrésistible Cythérée,
Fêtent le gai Comus, le Dieu cher aux vieillards.